Les arts

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **15 (1969)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

les arts

par Edmond Leuba

Jean-Francois Comment

Décidément les artistes jurassiens se manifestent à Paris ces temps-ci et il convient, tout en évitant soigneusement de s'engager dans les sentiers périlleux du Séparatisme, d'admirer l'extrême vitalité qui, sur le plan artistique également, règne dans cette fraction tumultueuse du territoire bernois. Après la génération des Coghuf, Schnyders, Clénin, Holy, etc., dont on sait la valeur reconnue, une autre a pris la relève d'actualité ; on connaît déjà le peintre Wolfender, Schneider le sculpteur — tous deux parisiens d'habitat — voici maintenant Comment qui pour la première fois soumet ses toiles au public parisien, à la Galerie de l'Université. Né et vivant à Porrentruy, il appartient donc à ce Jura bernois qui possède en toute indépendance son Institut des Arts, des Sciences et des Lettres et sa Société des Peintres et sculpteurs ; sa maison d'art également que dirige à la Neuveville M. Marcel Joray — animateur d'autre part de l'importante et traditionnelle exposition de sculpture à Bienne.

Nous voici ici en présence d'un artiste atteignant la cinquantaine, en pleine possession de ses moyens et son exposition est d'une haute qualité picturale. Venu après une longue évolution à l'Abstraction dont il a franchi la ligne en 1957, s'il faut le situer parmi les Ecoles actuelles, on pourrait voir en lui une sorte de synthèse entre les différents courants de l'art non-figuratif qui lui forment un langage propre où voisinent force et grâce, mouvement et statisme, empâtements et aplats. Jamais rien de gratuit ; on y sent au contraire la traduction d'une lente démarche intérieure qui aboutit à cet éclatement central qui est le thème de la plupart de ses toiles : ceci un peu à la manière de ces cercles concentriques qui rayonnent autour d'un corps lancé dans l'eau. Une grande variété de gammes colorées ôte du reste toute monotonie à ce mode d'expression : accords froids des gris et des bleus ou au contraire résonnance sonore des rouges et des jaunes ; tons contrastés à l'occasion ou aussi douceurs des camaïens. On pourrait même lire dans certaines perspectives suggérées la nostalgie de l'espace réel et une marche vers la nouvelle figuration. Climat essentiellement lyrique car la technique est sans cesse transcendée et la quête constante de la lumière correspond certainement à un désir de sublimation.

La seule restriction que l'on puisse apporter c'est que ce mode d'expression, qui a gagné le globe entier, est un peu dépersonnalisé et que c'est là le langage d'une époque près d'être révolue.

E. L.

Vingt peintres et sculpteurs de Suisse romande

(C.P.S.) Pour la troisième fois, l'Alliance Culturelle Romande propose une sélection d'artistes. Après les maîtres qui illustrèrent la période 1850-1950, après les jeunes talents de l'heure présente, la génération intermédiaire : vingt peintres et sculpteurs dont on peut considérer aujourd'hui que leur œuvre a trouvé son accomplissement.

Il s'agit des sculpteurs Jakob Probst, André Ramseyer et Casimir Reymond ; des peintres Fernand Giauque et Ernest Riesemey pour le canton de Fribourg, Hans Berger, Emile Chambon, Adrien Holy et Paul Mathey pour Genève, Coghuf pour le Jura, Le Corbusier, Georges Froidevaux et Claude Loewer pour Neuchâtel, Albert Chavaz et Fernand Dubuis pour le Valais, Aloyse, Jacques Berger, Gustave Buchet, Charles Chinet et Louis Molliet pour le canton de Vaud.

L'exposition a commencé son périple au Musée de Fribourg.

Les artistes aident : « Terre des hommes »

(ATS) Près de septante artistes suisses, parmi lesquels de nombreux peintres, sculpteurs et céramistes connus, ont offert des œuvres pour soutenir le mouvement « Terre des hommes » dans le sauvetage d'enfants malades ou blessés du monde entier. Une exposition-vente a été organisée du 11 au 29 janvier à la galerie d'art des nouveaux grands magasins à Lausanne. Le produit intégral de la vente est allée à « Terre des hommes ».

Concours de projets pour un insigne du 1 août

Le Don suisse de la Fête nationale lance un concours général de projets pour un insigne du 1er août. Tous les Suisses et toutes les Suissesses, soit du pays soit de l'étranger, peuvent y participer. Parmi les projets soumis, on en retiendra 10 à 20 dont les auteurs seront invités à participer à un concours restreint. Les personnes intéressées voudront bien s'adresser au Secrétariat général du Don suisse de la Fête nationale, 45 Clausiusstrasse, Zurich, (case postale, 8023 Zurich) qui enverra le règlement du concours et des directives concernant le façonnement de l'insigne.